



Histoires de réussites

L'expérience fondatrice d'un enseignant en faveur de la promotion du bien-être environnemental et humain

par Emmanuel Koro



© UNESCO/ Rob Kamhoot

Dans un pays où l'environnement et l'agriculture ne font pas l'objet d'un enseignement formel dans les écoles, un enseignant de la province du Cap occidental, en Afrique du Sud, s'est mis en tête d'enseigner ces matières à des élèves avides d'apprendre. Sa principale motivation est simplement de contribuer à promouvoir des approches équilibrées de la conservation et du développement, profitables à la population comme à l'environnement.

L'action menée par M. Melvin Losper, directeur de l'école primaire de Protea Park, dans le cadre de son établissement, est pleinement appuyée par le Gouvernement sud-africain, comme en témoigne l'aide dont il bénéficie de la part de la municipalité locale.

L'UNESCO dispose d'un terme spécifique pour décrire le type d'enseignement dispensé actuellement par M. Losper : l'Éducation pour le développement durable (EDD), concept qu'elle défendra tout au long de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable, jusqu'en 2014.

« Je pense qu'il est grand temps d'introduire formellement des matières telles que l'environnement et l'agriculture en tant que disciplines à part entière dans les écoles sud-africaines, aux niveaux primaire et secondaire », indique M. Losper. *« Je suggérerais également que ces matières soient enseignées dès l'école maternelle, qui forme également nos futurs dirigeants. »*

Afin de s'assurer le plein soutien de son école, M. Losper a d'abord dû démontrer aux enseignants et aux élèves que ne pas se soucier du nécessaire équilibre entre leurs besoins mettrait en péril l'avenir de l'environnement et celui de la population.

Selon lui, changer les mentalités et les modes de vie exige des stratégies très efficaces. Il déclare : *« Cessons de nous lamenter pour convaincre les autres de concilier le développement économique et les besoins environnementaux. Tout ce que nous devons faire, c'est sensibiliser chacun aux avantages*

de cette manière de faire et aux risques qu'entraînerait le comportement inverse. Le message est simple. En saccageant l'environnement, vous ruinez l'avenir de nos enfants et celui des générations futures ».

C'est en préparant une licence en science de l'éducation à l'Université de Western Cape (Le Cap), en 1995, que M. Losper modifie pour la première fois son comportement et son mode de vie. L'un de ses cours, consacré aux enjeux environnementaux, lui fait comprendre qu'un équilibre entre les besoins des hommes et ceux de l'environnement est indispensable. *« Le nécessaire équilibre entre les besoins économiques humains et les besoins environnementaux est comme un jeu de bascule : si cet équilibre est rompu, l'une ou l'autre partie en souffre, quand ce ne sont pas les deux. Cette souffrance peut entraîner des morts parmi les hommes comme dans l'environnement »,* explique M. Losper. *« Ayant compris cela, la responsabilité de transmettre ces précieuses leçons de survie à mon école et à ma communauté s'est imposée à moi. »*

Il organise, en collaboration avec Mme Lona Dewaal, un projet de recyclage en milieu scolaire qui connaît un développement spectaculaire depuis son lancement il y a quatre ans au sein de l'école. L'un des indicateurs visibles de l'impact de ce projet de l'école primaire de Protea est la disparition progressive des monticules de dépôts d'ordures sauvages dans certains endroits du voisinage. *« Au début, le camion de la société qui achète les déchets recyclables passait tous les trois mois dans notre école pour effectuer sa collecte ; désormais, il vient une fois par mois »,* explique-t-il. Le projet assure à l'école un revenu mensuel confortable, qui lui permet d'acheter des équipements de loisir pour les élèves.

M. Losper a récemment emmené son école visiter une décharge locale afin de faire connaître aux élèves les dangers des dépôts sauvages. Cette stratégie de modification des comportements s'est révélée très efficace. *« Les mauvaises odeurs qui se dégagent du site visité, l'aspect inesthétique des déchets et la prise de conscience immédiate du risque sanitaire, tout cela a tellement dégoûté les élèves de mon école qu'ils ont promis de mettre fin aux rejets illégaux dans leur communauté, en collectant les matériaux recyclables et réutilisables afin de réduire les déchets et les ordures »,* rapporte M. Losper. Le réveil a été immédiat, et les élèves ont commencé à agir au profit des hommes et de l'environnement.

Atlantis est une ville industrielle de la province du Cap occidental. Ici, les bouteilles en plastique, les vieux papiers et les produits chimiques finissent généralement par polluer l'océan Atlantique tout proche, tuant la vie marine, y compris les poissons dont dépend la population pour sa subsistance. Pour remédier à ce problème, l'école primaire de Protea procède quatre fois par an au nettoyage d'une plage de l'océan Atlantique située à proximité.

La communauté d'Atlantis possède quatre écoles primaires et quatre établissements secondaires. M. Losper considère ces écoles comme des lieux propices à transmettre son message en faveur de l'équilibre indispensable entre besoins économiques et besoins environnementaux. Il a récemment convaincu le directeur de l'école primaire de Saxon Sea de lancer son propre projet de recyclage en milieu scolaire. Son prochain objectif est de diffuser son message auprès des établissements secondaires locaux qui ne mènent actuellement aucun projet de ce type.

M. Losper collabore également avec la West Cape Coast Biosphere, une organisation de conservation qui défend l'entretien de la biosphère dans la région du Cap occidental. Dirigée par Mme Janette du Toit, l'organisation parraine les élèves de l'école primaire de Protea afin qu'ils

effectuent, quatre fois par an, des excursions pédagogiques sur l'environnement et le développement au sein de la biosphère de la côte occidentale du Cap.

Heureusement, M. Losper n'est pas seul à livrer bataille. D'autres habitants de la région déploient également leurs efforts en vue de concilier les progrès économiques humains avec les besoins environnementaux. Les projets qu'ils mènent sont soutenus par le Bureau de la biosphère du Cap occidental, le Fonds mondial pour la nature (WWF), le gouvernement ainsi que le secteur privé. Parmi ces initiatives figurent le projet d'écotourisme ! Khwa ttu, qui sensibilise aux différents aspects de la culture San, le projet des aloes à Eendekuil, l'arrachage des prosopis et des roseaux géants ou encore le projet d'éco-jardin de Fryer's Cove.

D'après M. Losper, seule la mise en place de processus communautaires dans le monde entier nous permettra de garantir aux futures générations un monde sûr, pour l'homme comme pour la nature.

Pour plus d'informations:

<http://www.capebiosphere.co.za/>

En tant que chef de file de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (2005-2014), l'UNESCO promeut une éducation permettant à chaque être humain d'acquérir les connaissances, compétences, comportements et valeurs nécessaires pour bâtir un avenir durable.

L'Éducation pour le développement durable (EDD) vise à intégrer dans l'enseignement et l'apprentissage les grands enjeux du développement durable tels que le changement climatique, la réduction des risques de catastrophes, la biodiversité, la réduction de la pauvreté et la consommation durable. Elle nécessite également d'adopter des méthodes participatives d'enseignement et d'apprentissage, qui donnent aux apprenants la motivation et les moyens de changer leur comportement et d'agir en faveur du développement durable.

Elle implique les personnes grâce à une manière novatrice d'apprendre sur la biodiversité, en mettant l'accent sur l'éducation et la formation pour aborder les questions interdépendantes des écosystèmes et des moyens de subsistance, les interactions entre nature et culture, la société et l'économie, et les mesures que nous pouvons prendre sans nuire à notre qualité de vie.

Les réserves de biosphère sont des sites reconnus par l'UNESCO dans le cadre du Programme sur l'homme et la biosphère (MAB), où des approches innovantes de la conservation et du développement durable sont mises au point et testées. La Décennie offre une occasion de développer et améliorer le concept de réserve de biosphère comme site d'apprentissage pour le développement durable et de renforcer les programmes d'éducation et de sensibilisation de ces réserves.

Contact:

Section de l'éducation pour le développement durable

esddecade@unesco.org

www.unesco.org/education/desd

Avec l'aimable soutien de



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Fonds-en-dépôt
japonais



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Programme
sur l'Homme
et la biosphère